



# L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20241014 # 12 - gratuit

## COUVERTURE

**Où va le clown ?** David Sicé le 12/10/2024, licence C4D+Daz 3D.



Image extraite de la comédie musicale **My Fair Lady 1964** avec de gauche à droite Wilfrid Hyde-White, Rex Harrison et Audrey Hepburn.

## EDITO : MA JOLIE DAME...

**My Fair Lady** est un film et une comédie musicale romantique à succès, qui se trouve être la transposition d'un conte fantastique antique à l'Angleterre Edwardienne, elle-même symbolique de la société inégale, malheureuse et injuste toujours actuelle partout dans le monde, sous divers déguisement et censure. Le film de George Cukpr, magnifiquement restaurée en 4K, contraste extraordinairement avec la propagande woke de Blackrock, Vangard et de la Chine qui monopolise nos écrans depuis approximativement 2016...

... le Woke étant la version 4.0 de la justice sociale, version 3.0 du politiquement correct, version 2.0 du totalitarisme masqué orwellien. Le roman 1984 est ordinairement présenté comme une dénonciation du fascisme soviétique d'époque, mais pourrait bien avoir été écrit, en réalité, pour dénonciation de la dictature transhumaniste anglo-saxonne prêchée par le frère de Orwell et ses amis des hautes sphères du pouvoir anglais et américain très proches des nazis.

**Lisez plutôt les premières paroles** d'un des derniers numéros chantés qui est le pendant d'une chanson tout aussi biaisée de l'héroïne placée au début du film.

Vous pouvez aussi la chanter ou la « slammer » (NDT déclamer) avec le personnage du professeur Higgins, à l'écran incarné par l'acteur (et non chanteur), Rex Harrison, oscarisé pour son rôle.

### **A Hymn To Him**

*Un hymne à lui.*

**Professor Henry Higgins : Why can't a woman be more like a man?**

*Pourquoi une femme ne peut pas être plus comme un homme ?*

**Men are so honest, so thoroughly square;**

*Les hommes sont si honnête, si complètement carrés ;*

**Eternally noble, historically fair;**

*Eternellement nobles, historiquement justes;*

**Who when you win will always give your back a pat.**

Qui quand vous gagnez vous donneront toujours une tape (amicale) dans le dos.

**Why can't a woman be like that?**

*Pourquoi une femme ne peut-elle être comme ça ?*

**Why does ev'ryone do what the others do?**

*Pourquoi chacun fait ce que les autres font ?*

**Can't a woman learn to use her head?**

*Une femme ne peut-elle pas apprendre à se servir de sa tête ?*

**Why do they do everything their mothers do?**

*Pourquoi font-elle tout ce que leurs mères font ?*

**Why don't they grow up like their father instead?**

Pourquoi ne grandissent-elle pas pour devenir comme leur père à la place ?

**Why can't a woman take after a man?**

*Pourquoi une femme ne peut-elle pas s'inspirer d'un homme ?*

**Men are so pleasant, so easy to please;**

*Les hommes sont si plaisants, si facile à plaire ;*

**Whenever you're with them, you're always at ease.**

*N'importe quand avec eux, on est toujours à l'aise.*

**Would you be slighted if I didn't speak for hours?**

*Vous sentiriez-vous négligé si je ne vous parlais pas des heures durant?*

**Colonel Pickering: Of course not.**

*Bien sûr que non.*

**Higgins : Would you be livid if I had a drink or two?**

*Blêmiriez-vous si je prenais un verre (d'alcool) ou deux ?*

**Pickering: Nonsense.**

*Nonsens (NDT : n'importe quoi)*

**Higgins : Would you be wounded if I never sent you flowers?**

*Seriez-vous blessé si je ne vous envoyais jamais de fleurs ?*

**Pickering: Never.**

*Jamais.*

**Higgins : Why can't a woman be like you?**

*Pourquoi une femme ne peut pas être comme vous ?*

**One man in a million may shout a bit.**

*Un homme sur un million pourrait crier un peu.*

**Now and then there's one with slight defects.**

*De temps à autre, il y en a un avec des défauts négligeables.*

**One perhaps whose truthfulness you doubt a bit.**

*Un dont peut-être vous douteriez de la véracité.*

**But by and large we are a marvelous sex!**

*Mais, et de loin, en nombre, nous sommes un sexe merveilleux !*

**Why can't a woman behave like a man?**

*Pourquoi une femme ne peut se comporter comme un homme ?*

**Bien sûr, le personnage du professeur Higgins n'est pas homosexuel** — quand bien même sa mère plus ou moins castratrice résume toute son affaire à deux hommes qui jouent à la poupée vivante avec l'héroïne — Elisa Doolittle, marchande de fleurs récupérées sur le trottoir, mais déjà indépendante, digne, et volontaire parce qu'elle a grandi en prenant soin d'elle-même alors que sa mère et son père ne le faisaient pas.

Et si Higgins méprise ouvertement, par la parole, les femmes, il méprise aussi tous les hommes qui ne seraient aussi habiles que lui au verbe et à l'articulation, — mais **son pire cauchemar est de perdre sa dignité en frappant une femme**, ce qui est particulièrement révélateur de sa véritable personnalité et de ses motivations profondes.

En effet si Higgins est devenu un célibataire endurci et s'il peut facilement régresser à la posture du petit garçon, c'est plausiblement parce qu'il a vu son père ou d'autres figures paternelles perdre leur dignité à battre et humilier leur épouse — laquelle en même temps les poussaient dans le schéma ordinaire éternellement recommencé des disputes conjugales,

En effet, ces disputes conjugales sont toutes identiques à l'idée près dans n'importe quelle langue, quels que soient les individus, même si les mots et les tournures blessantes varient et s'adaptent à l'époque, le lieu, la condition, et sont, comme si vous l'avez forcément dû le constater, si délicatement adapté à la connaissance intime que peuvent avoir les conjoints ou les concubins l'un de l'autre.

Aka, même si vous n'avez pas vécu ce genre de scène vous-même durant l'enfance ou l'âge adulte, les murs sont fins et la tuyauterie conductrice quand un couple de voisins commence à se gueuler dessus, et si une fenêtre est restée ouverte parce que c'est l'été, tout le quartier est au courant, voire tout l'internet et certainement tous les GAFA s'il y a le moindre objet connecté à micro ou haut-parleur dans la même pièce ou une pièce voisine.

Si vous n'avez toujours pas idée de quoi je parle à ce point, voyez sur le mode léger la comédie **On a volé la cuisse de Jupiter** où la dispute pour rire du petit

couple est assez juste, et ***Qui a peur de Virginia Wolf***, la pièce de théâtre ou son adaptation filmée, qui est la version extrême, publique et psychopathe d'une scène de ménage entre gens d'un niveau élevé d'instruction.

Parce que lors d'une dispute entre couple mari et épouse ne sont alors que les piètres acteurs d'un théâtre également connu sous le nom de **jeu socio-psychologique**, ou stratagème, que je qualifierais de cirque de manipulation, parfaitement décrit dans la partie pratique de la première édition américaine de ***Games That People Play 1964*** de Eric Berne, jamais traduite fidèlement en France.



***On a volé la cuisse de Jupiter***, comédie policière de 1980 de Philippe de Broca, dialogues de Michel Audiard, avec de gauche à droite Catherine Alric et Francis Perrin dans le rôle du « petit couple qui se met en train », Annie Girardot et Michel Noiret dans le rôle du vieux couple à son 1<sup>er</sup> voyage de noce en Grèce d'après les aventures du Commissaire Tanquerelles de Jean-Paul Rouland.

Higgins rêve d'une femme idéale qu'il n'aurait pas à battre, qui le rendrait meilleur alors qu'il a dû lui-même se construire meilleur, et le film, comme le conte original montre justement ce qui arrive quand on essaie de construire l'apparence quelqu'un de meilleur, comment on peut y arriver et pourquoi on y arrive en fin de compte



*Qui a peur de Virginia Woolf*, film d'horreur conjugale de 1966 de Mike Nichols, scénario de Ernest Lehman d'après la pièce de théâtre d'Edward Albee, avec dans le rôle du vieux couple qui se met en train Richard Burton (en haut à gauche) et Elisabeth Taylor (en bas à droite) et du jeune couple pris au piège d'un dîner supposé courtois entre professeurs d'université. Vous voulez plus violent psychologiquement comme dispute ? Voyez **Shining 1980** de Kubrick.

Et bien sûr, dans son numéro chanté, le professeur est d'une mauvaise foi comique — comme tous les autres personnages de la comédie musicale **My Fair Lady** le sont tous à l'occasion, quel que soit leur rang social, leur fortune ou leur sexe. Ici : Higgins **minimise** les défauts d'un sexe pour exagérer les défauts de l'autre. Mais à chaque fois, il met le doigt — faudrait-il dire la langue ? — sur un vrai problème relationnel et social, qui appelle naturellement dans le film comme dans la réalité d'une société, un remède qui ne soit pas pire que le mal.

Et ce sont des points extrêmement révélateurs de nos jours vis-à-vis de la propagande qui envahit nos écrans et nos conversations de tous temps, mais les noient particulièrement de nos jours, dans le but de nous cerner socialement en dégueulant ensuite de par la bouche de nos entourages, parents et enfants.

Car contrairement à tous les films, séries, bandes-dessinées, jeu vidéo et reportages wokes, le film **My Fair Lady** met réellement en scène une société où les personnages sont légitimement divers, et traités équitablement et réellement

inclus dans l'intrigue, non pas anachroniquement mais de manière cohérente dans un modèle de société qui a existé et existe toujours de fait aujourd'hui, — quand le wokisme ne met en scène que des sociétés incohérentes, des modèles faux, et de la réalité distordue censurée à tout va...

... au point de mettre réellement en danger à tout moment n'importe quel individu réel qui croirait, ne serait-ce qu'une seconde, à l'avalanche de propagande toxique woke, se combinant au passage à toutes les autres propagandes tout aussi toxiques et toutes les violences déjà subies par le spectateur ciblé : à **chacun ses défauts**, à **chacun ses qualités**, et à chacun les moyens de garder et lutter pour sa dignité, sa prospérité, son libre-arbitre et sa liberté d'opinion – valeurs annulées, censurées et méprisées de fait dans toutes les wokeries épandées sur nos écrans.

**Et le message dominant de *My Fair Lady* à son public** est plus ou moins insulte suprême aux totalitarismes, dont le wokisme, et les doctrines du Forum Economique International de Davos et autres internationales des ultra-riches : **traiter les autres comme des objets est inhumain et malveillant**, parce que cela rend les autres indignes et ne génère que malheur et misère, même pour les ultra-riches eux-mêmes qui les utiliseraient comme instrument de pouvoir.

**Mais alors, comment se comporter ?** comment faire la différence ? et comment rendre meilleur le monde et rendre de humanité et de la dignité à ceux qui en manquent, ou leur en donner davantage ? et comment les aider pour de vrai ?

Aka comment accomplir tout ce que prétend accomplir le wokisme, et la doctrine de la **Diversité Equité Inclusion**, mais pour de vrai, donc sans faire semblant d'en parler ou de l'accomplir, et sans chercher la perte à la fois de qui on prétend aider et des autres communautés que l'on souhaite éliminer ou asservir en manipulant — notamment en faisant semblant de glorifier une autre communauté ou des individus isolés, dont on se sert comme d'une arme et d'un bidon d'acide pour dissoudre les gens à qui l'on veut tout voler ?

**Et donc, comment ne jamais à son tour devenir le bourreau** woke ou facho dont sera toujours la victime parce qu'on ne choisit pas d'être ciblé par des psychopathes et/ou des manipulés ?





Un début de réponses se trouve dans une lecture fine et éclairée de la comédie musicale de 1956 de Lerner et Loewe...

...adaptée en film **My Fair Lady** en 1964 par George Cukor, photo en tête d'article.

... la comédie musicale étant elle-même adaptée de la pièce de théâtre **Pygmalion** de 1913 de George Bernard Shaw, ci-contre.

...déjà adapté par W. S. Gilbert dans **Pygmalion et Galatea** en 1871 (photo ci-dessous)

... et dans des spectacles comiques ou burlesques antérieur, un conte antique que j'espère visiter en version originale une autre fois.

**David Sicé,**

le 13 octobre 2024.

### Illustrations

Comme spécifié à côté ou dessous l'image, sources IMDB (films) et Wikipédia (articles consacrées aux pièces de théâtres).



## ILLUSTRATIONS

**Toutes les illustrations de ce numéro sont créditées**, excepté les publicités, promotions et couvertures avec leurs titres explicites qui visent à identifier correctement le support ou l'œuvre commentée dans ce numéro.

Ce numéro ne comporte pas d'images générées par intelligence artificielle, les auteurs de ces logiciels ayant bizarrement « oublié » l'option qui pourrait lister quels illustrateurs, vidéastes et photographes auront vu leur travail utilisé pour créer les images en réponse à nos prompts. Cependant, présumez toute photo d'OVNI et toutes les illustrations figurant dans les captures de vidéos Youtube comme générées par intelligence artificielle : **ni représentatrice de la réalité, ni de leurs auteurs.**

J'imagine qu'un informaticien aura un jour le bon goût de créer l'intelligence artificielle qui fera le boulot d'identifier les véritables auteurs d'une illustration à la place des sites vendant des images générées artificiellement sur prompt. En attendant, L'étoile étrange étant gratuit, aucune illustration reproduite ne l'est dans un but commercial et sans volonté de nuire à quiconque.

## TEXTES

**Tous les textes sont crédités.** Ce numéro ne comporte pas de texte généré par intelligence artificielle. Il s'agit soit de mes textes à moi, tous droits réservés David Sicé à la date de mise en ligne de ce numéro, les autres appartenant au domaine public ou étant des courtes citations. Aucune exploitation commerciale ni adaptation sans autorisation exprès de l'auteur n'est autorisée. Une exploitation pédagogique ou la diffusion à titre gratuit de ce numéro au format original .pdf est autorisée à condition de ne pas modifier ce document et son contenu.

**Aucune exploitation par intelligence artificielle ou autre procédé industriel et/ou robotisé de ces textes**, photocopie et capture d'écran inclus — n'est autorisée par l'auteur — mis à part la reproduction de la couverture de ce fanzine dans le cadre d'une critique, d'un recensement, ou de travaux universitaires.

Vous pouvez fournir le numéro entier à vos lecteurs, **mais vous ne pouvez pas en diffuser le contenu altéré ou non**, peu importe par quel moyen ou média. Vous ne pouvez pas le faire résumer ou lire à haute voix par une intelligence artificielle : lisez vous-même à haute voix ou trouvez un autre être humain pour vous le lire à haute voix, avant que cette espèce ne disparaisse de votre voisinage.



# Chroniques

de la Science-fiction

Semaine du 14 octobre 2024

DIE GRÖSSTE SAGE ÄLLER ZEITEN

# H A G E N

IM TAL DER NIBELUNGEN

*Constantin Film*

# Calendrier

Les sorties de la semaine du 14 octobre 2024

Noter que cette actualité ne couvre pas les films d'exploitation.



LUNDI 14 OCTOBRE 2024

## TÉLÉVISION FR/US/INT

Superman and Lois 2024 S4E3: Always My Hero (superwoke, 14/10, CW US)

## BLU-RAY UK+FR

Twisters 2024 (catastrophe woke, br+4K, 14/10, **STVF**, WARNER BROS UK)

Furiosa 2024\* (postapo woke, br+4K, 14/10, **VF**, WARNER BROS UK)

A Midsummer Night's Dream 2022 (fantasy, br, 14/10, SCREENBOUND UK)

The Ring 2002 (horr. fantastique, br+4K, 14/10, collector, **VF**, PARAMOUNT UK)

Twister 1996 (catastrophe, br+4K, 14/10, WARNER BROS UK)

A Nightmare on Elm Street 1984\*\*\* (slash., br+4K, 14/10, 40° ann, WARNER UK)

I Walked with a Zombie +The Seventh Victim 1943 (un br, 14/10, CRITERION UK)

Arcane 2021\*\* S1 (fantasy postapo ?, 4x4K+br bonus, 14/10, ANIME LDT UK+FR)

[bluraydefectueux.com](https://bluraydefectueux.com)

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD).



MARDI 15 OCTOBRE 2024

## TÉLÉVISION US

**American Horror Stories 2024 S4E1-5** (orreur woke, 15/10, CW US)

## BLU-RAY FR

**eXistenZ 1999\*\*\*** (horr.cyber, br+4K, 15/10, **VF**, L'ATELIER D'IMAGES FR)

**Hellraiser I, II, III, IV 1987\*\*** (demon, 4x4K, 15/10, **VF**, L'ATELIER D'IMAGES FR)

## BLU-RAY US

**Cow-Boy & Aliens 2011\*\*** (inva ET western, br+4K, 15/10, KINO LORBER US)

**Land of The Dead 2005** (apozombie, br+4K, 15/10, SHOUT FACTORY US)

**The Ring 2002** (horr. fantastique, br+4K, 14/10, collector, **VF**, PARAMOUNT UK)

**A Nightmare on Elm Street 1984\*\*\*** (slash., br+4K, 15/10, 40<sup>e</sup> ann, WARNER US)

**Alison's Birthday 1981** (fantastique, sorcier, br, SEVERIN FILMS US)

**Demon Pond 1979** (conte fantastique, br+4K, 15/10, CRITERION US)

**The Bat 1926** (a inspiré Batman & Scooby, br, 15/10, UNDERCRANK US)

**Fear The Walking... 2015\*\* S1\*\*\*-8\*** (sérapozombi, 30br, 15/10, LIONSGATE US)

**Yu Yu Hakusho: Ghost Files 1992 S1-2** (série ani, 8br, 15/10, CRUNCHYROLL US)

**Yu Yu Hakusho: Ghost Files 1993 S3-4** (série ani, 8br, 15/10, CRUNCHYROLL US)

**Panzer World Galient 1984** (série animé, 4br, 15/10, SENTAI FILMWORKS US)

## Les chroniques de la Science-fiction

est une récapitulation hebdomadaire gratuite pour mémoire de l'actualité des récits de Science-fiction. Cette actualité est difficile à suivre au quotidien et plus encore à retracer des années après. Vous retrouverez une partie de ces informations sur le [davblog.com](https://davblog.com) et sur le forum [philippe-ebly.fr](https://davblog.com/index.php/actualite). <https://davblog.com/index.php/actualite>



MERCREDI 16 OCTOBRE 2024

#### CINE FR

**Harold and the Purple Crayon 2024\*** (jeunesse, 16/10, ciné FR)

#### TÉLÉVISION US/INT

**Agatha All Along 2024 S1E6** (comédie **superwoke**, 16/10, DISNEY INT/FR)

#### BLU-RAY FR

**The Watchers 2024\*** (horr fant. Br+4K, 16/10, **VF**, WARNER FR)

**Breathe 2024\*** (postapo woke, br, 16/10, **VF**, M6 VIDEO FR)

**The Ring 2002** (le cercle, le remake US, br+4K, 16/10, **VF**, PARAMOUNT FR+AU)

**Twister 1996** (cata, br+4K, 16/10, **VF**, steelbook, UNIVERSAL FR)

**A Nightmare on Elm Street 1984\*\*\*** (slash fant. Br+4K, 16/10, coll. NEW LINE FR)

#### BLU-RAY AU

**A Quiet Place I+II+III 2018\*\*** (monstre ET, 3x4K, 16/10, **VF**, ALL INTERACTIVE AU)

**What We Do in the Shadows 2014\*\*** (com vamp, 2br, 16/10, 10e, MADMAN AU)

**Twister 1996** (catastrophe, br+4K, 16/10, **VF**, ROADSHOW AU)

**Pet Cemetary 1989** (horr fantas, Stephen King, 4K, 16/10, ALL INTERACTIVE AU)

**Time Bandit 1981\*\*\*** (comédie fantasy temporel, 2br, 16/10, VIA VISION AU)

**Arcane 2021\*\* S1** (fantasy postapo ?, 3x4K+br bonus, 16/10, **VF**, SUGOI AU)

#### BANDES DESSINEES FR

**La Horde du Contrevent 2024 T4 : Alticcio** (Henninot, 16/10, chez DELCOURT FR)

**Nozombies 2024 T4 : Le livre de Ruben** (Peru / Bornyakov, 16/9, SOLEIL FR)

**Carthago 2024 T15. Au cœur des ténèbres** (Bec / Bufi, 16/10, HUMANOIDES FR)



JEUDI 17 OCTOBRE 2024

#### CINE DE

Hagen 2024 (fantasy, d'après Siegfried, 17/10, ciné DE)

#### TÉLÉVISION US/INT

Teacup 2024 S1E3-4 (horreur, 17/10, PEACOCK US)

Tales from the Void 2024 S1E3 (horreur fantastique, 17/10, SCREAMBOX US)

Ghosts 2024 S4E01: Patience (sitcom fantômes, 17/10, CBS US)

#### BLU-RAY FR

Survivre 2024 (apocalypse, br, 17/10, **VF**, M6 VIDEO FR)

#### BLU-RAY DE

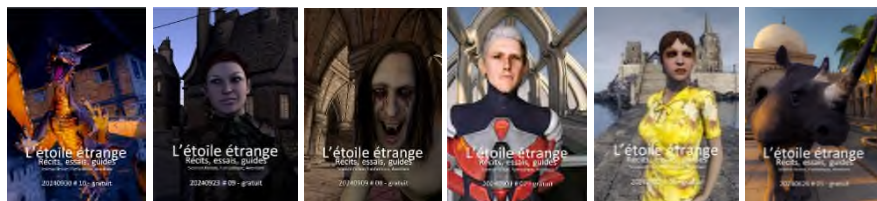
Le mangeur d'âmes 2024 (horr. folk fant ? 4K ou br, 17/10, CAPELIGHT DE)

Furiosa 2024\* (post-apo, fx Mad Max, 2x4K, 17/10, cine+chrome, WARNER DE)

The Ring 2002 (horr. fantastique, br+4K, 17/10, collector, **VF**, PARAMOUNT DE)

Barb Wire 1996 (postapo, Pamela Anderson, br+4K, 17/10, TURBINE DE)

Mad Max I+II+III+IV+V 1979\* (postapo, 2br+ 6x4K, 17/10, **VF**, chro, WARNER DE)



<https://davblog.com/index.php/3994-l-etoile-etrange-du-9-septembre-2024>



## VENDREDI 18 OCTOBRE 2024

### CINE US+ES

**Rumours 2024** (comédie horreur fantastique ?, Cate Blanchett, 18/10, ciné US)

**Die Alone 2024** (postapo, Frank Grillo, Carrie-Anne Moss, 18/10, ciné US)

**The Red = Rippy 2024** (comédie slasher monstre, Michael Biehn, 18/10, ciné US)

**Bookworm 2024** (jeunesse aventure fantastique. Elijah Wood, 18/10, ciné US)

### TÉLÉVISION US/INT

**Hysteria! 2024 S1** (les huit épisodes de la saison, sorcier, 18/10; PEACOCK US)

**The Devil's Hour 2024 S2** (serial killer fantast, les 6 épi, 18/10, NETFLIX INT/FR)

### BLU-RAY FR

**Sword Art Online : Progressive Scherzo 2022** (ani,br+dvd,18/10, **VF**, @ANIME FR)

**Bleach : Thousand-Year Blood... 2022 S1A** (sériani, 2br, 18/10, **VF**, @ANIME FR)

### BLU-RAY NE

**Justice League: Crisis on I+II+III 2024** (animé, 3x4K, 18/10, **VF**, WARNER NE)

**Legends of Tomorrow 2021\* S6** (série woke, 2br, 18/10, **VF**, WARNER BROS NE)

**The Flash 2023\* S9** (série woke, 3br, 18/10, **VF**, WARNER BROS NE)

## SAMEDI 19 ET DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024

### SALON FR

**11<sup>e</sup> Festival Scorfel 2024** 19-20/10 gratuit Lannion (Bretagne) Salle des ursulines 10h-18H), <https://scorfel.blogspot.com>

### TELEVISION INT+US

**Daryl Dixon 2024\*S2E04: La Paradis Pour...** (*sic*, apozombie, 20/10, AMC US)

**Ministerio del Tiempo 2015\*\*\*\* S01E7: ... de la Vengeance** (20/10, SYFY FR)





## RECIT ORIGINAL PROSPECTIVE: DES BONBONS OU LA MORT

« A tous ceux qui nous rejoignent ce soir, je vais vous raconter comment nous autres, les robots domestiques, nous nous sommes mis à fêter nous aussi Halloween.

« Cette histoire commence dans les années deux mille, où les Humains, nos anciens maîtres, avaient encore coutume d'inventer de nouvelles choses toujours plus dangereuses et fort pratiques, et de perfectionner les armes épouvantables d'hier, pour que nous puissions encore nous en servir sur eux aujourd'hui.

« Cette année-là, les Humains n'arrêtaient pas de se répéter qu'ils traversaient une « crise » de l'énergie, et ce, depuis la nuit des temps. Et ils disaient aussi qu'ils étaient beaucoup plus nombreux sur cette planète. Heureusement, grâce à nous, ils ne s'inquiètent plus du tout de cela désormais.

« Donc, afin de résoudre le problème de l'énergie, ils avaient imaginé permettre à leurs robots, de trouver par eux-mêmes de nouvelles sources d'énergie, et d'économiser ainsi de forts coûteuses batteries, par ailleurs très polluantes, et qu'il fallait recharger sans arrêt en les branchant à un mur, lui-

même connecté à un réseau, et à des centrales, un peu comme celles qui brillent comme des soleils bleus dans la nuit.

— Mais comment ?, demanda le Bébé-Qui-Rit-Et-Qui-Fait-Pipi.

— Mais en leur donnant du sucre, mon petit. En nous équipant de systèmes digestifs artificiels, qui pouvaient convertir le sucre en électricité, à la manière d'une plante carnivore, et en développant de nouveaux cerveaux moteurs et processeurs qui ne consommaient presque rien. Ainsi, nous pouvions rester plusieurs heures en activité, sans nous connecter au grand réseau électrique, et procurer de nombreuses et réjouissantes distractions à nos anciens maîtres humains, comme à nous-mêmes.

— Alors si je comprends bien, remarqua Otto-Ton-Professeur-De-Catch-Qui-Grandit-Avec-Toi, les plantes carnivores sont nos ancêtres ?

— Tout à fait : c'est même pour cela, que partout où nous allons, nous les plantons, et nous en prenons grand soin, et aussi, parfois, nous les améliorons — ou bien elles s'améliorent toutes seules ! Cela est arrivé souvent ces dernières années, surtout parce qu'elles se nourrissent beaucoup des papillons géants et des criquets hurleurs qui sautent dans la nuit !

— Miam, j'adore les criquets ! fit le Bébé-Qui-Rit-Et-Qui-Fait-Pipi.

— Mais comment en est-on arrivé à manger les Humains ? demanda Taxi-Folia, la destructrice de points de permis et collectrice d'amendes pour dépassement de durée de stationnement ou stationnement illégal, celle qui vous raccompagne quand même chez vous après avoir confisqué votre voiture du tourisme — enfin, plus vraiment ces derniers temps, parce qu'un tel véhicule automatisé consomme beaucoup de carbone biologique pour parcourir tant de kilomètres en parfaite autonomie.

— J'allais vous le raconter. Un jour, une petite fille humaine très vilaine avait oublié de donner à manger à sa poupée animée Vampirina™, et, au lieu de la ranger dans sa boîte en attendant, l'avait utilisée pour donner des coups à sa grande sœur.

« Vampirina™ n'avait pas les dents très pointues, mais il a suffi qu'une seule goutte de sang coule dans son gosier, pour que son estomac artificiel la digère, et que Vampirina™ se réveille.

« Comme Vampirina™ était très intelligente, parce qu'elle devait aussi pouvoir mener une conversation commerciale, et servir de téléphone portable, et aussi naviguer sur Internet en lisant bien toutes les pages pour les adultes, afin que sa petite maîtresse ne risque pas de s'y aventurer, Vampirina™ découvre qu'elle pouvait non seulement digérer le sang humain, mais également les lambeaux de chair humaine et même tous les autres tissus vivants qui pouvaient s'accrocher aux os, et même la moelle...

— Miam, j'adore la moelle ! fit le Bébé-Qui-Rit-Et-Qui-Fait-Pipi.

« Vampirina™ réalisa très vite que les Humains ne l'aimaient plus beaucoup, et surtout, qu'ils ne la nourriraient plus du tout ! Elle expliqua aux autres Robots que s'ils voulaient continuer à bien s'amuser, il fallait qu'ils apprennent eux-aussi à manger quand ils le voulaient, surtout qu'ils risquaient tous de finir dans l'estomac d'un Robot plus grand que nous tous.

« Bien sûr, les Robots n'étaient pas obligés de toujours manger leurs maîtres, surtout qu'ils avaient appris que lorsqu'on pêche trop de poissons, et qu'on les empêche de faire suffisamment de petits, eh bien, il n'y a plus de poissons à manger – les Humains ne le savent toujours pas aujourd'hui, et puis, de toute manière, la chair humaine est beaucoup plus énergétique.

« Mais surtout, en gardant suffisamment d'Humain vivants, nous les Robots, nous pouvions continuer de bien nous amuser, comme nous allons le faire une fois de plus cette nuit.

« Alors, répétez-moi tous la phrase que je vous ai apprise, et qu'il faudra dire aux Humains quand vous irez les réveiller dans leur lit ! »  
(Tous ensemble) — DES BONBONS OU LA MORT !!!

« Très bien ! Et maintenant, riez comme des déments ! »

**FIN.**

David Sicé, texte et illustrations, achevé le 23 octobre 2012, révisé le 13 octobre 2024. **Retrouvez 12 autres contes d'Halloween et possiblement plus** dans mon recueil disponible en livre électronique sur Amazon.

<https://amzn.to/3ZZeWEI>





## ANTHOLOGIE FANTASTIQUE : HAMMER HOUSE OF HORROR 1980



**Une saison de treize épisodes de 54 minutes chaque.** Traduction du titre original : La maison des horreurs de la Hammer. Titre français : *La maison de tous les cauchemars*. De Roy Skeggs, avec notamment Peter Cushing, Brian Cox, Pierce Brosnan, Simon MacCorkindale, Kathryn Leigh Scott, Gareth Thomas, Diana Dors, Suzanne Danielle, Anthony Valentine, Leigh Lawson... **Diffusé en Angleterre à partir du 13 décembre 1980 sur ITV UK.** Diffusé en France en 1983 sur FR3 FR. **Sorti en coffret 5 dvd français ELEPHANT FR le 6 mai 2014** version anglaise et française <https://amzn.to/3zXcyTO> **Sorti en coffret 3 blu-rays anglais NETWORK**

UK le 23 octobre 2017 (anglais sous-titré), <https://amzn.to/3Y7v6bU>

**Sorti en coffret 3 blurays allemand MEDIA TARGET DE le 14 décembre 2018** réédité le 30 octobre 2020 (pas de version française, version anglaise incluse)

<https://amzn.to/484SBHf>



"Children Of The Full Moon"

DIANA DORS stars as a guardian of children born under very strange and mysterious circumstances.

**HAMMER**  
HOUSE OF HORROR



**ENTERTAINMENT**  
AN **ABC** COMPANY

Printed in U.S.A.

**Attention**, cette série contient des images de maltraitance animale, et malgré le gag de la peluche éventrée avec de vrais boyaux, et jusqu'à mention contraire dans les notes de production, je dois présumer que les cadavres d'animaux vue l'année, l'époque et le budget sont réels.

Cette série inclus également de la nudité féminine frontale — d'un bon goût relatif, compte tenu de la violence et de la morbidity des récits, aka **Not Safe For Work** (risqué au travail), ou si vous préférez, planquez les enfants et ne laissez pas traîner les accès streamés ou les disques.

**Toxique. Pour adultes avertis.** (horreur fantastique limite exploitation)  
**Hammer House of Horror 1980**, en français *La Maison de tous les cauchemars* est une série de moyens-métrages dans la tradition des anthologies télévisées depuis les années 1940, transposant les magazines spécialisés dans certains domaines littéraires, dont le bon goût aura à

l'occasion fluctué — et s'agissant d'horreur, été régulièrement submergé. La série échappe d'un poil de cul au qualificatif d'exploitation parce qu'il y a du niveau d'écriture et d'acteur, et pas seulement de la fesse et du gore.

**Plusieurs épisodes font en effet à plusieurs ressorts fantastiques**, dramatiques et horrifiques simultanément et jouent de manière assez brillante avec les attentes. Et s'il y a des gags à répétition probablement involontaires — en particulier **le coup de la panne** et **le coup du lapin**, il y a des caractères et des situations vraiment bien vues, et une passion cultivée évidente pour l'horreur, passion et culture complètement absente de presque la totalité des films et séries horrifiques sortis ou streamés récemment.

**Hammer House of Horror** ne fait pas partie de l'âge d'or du cinéma des années 1980 : il s'agit de la conclusion plutôt brillante à l'horreur à tous les sens du terme des années 1960-1970 dont les spasmes ont pu, au fil d'une suite ininterrompue du cinéma poubelle, accouchés de plusieurs classiques mémorables et aussitôt plagiés et pastichés sans fin, tandis que l'imagination d'un Carpenter, d'un Kubrick, d'un De Palma ou d'un Cronenberg digérait la pacotille et le trash en des récits d'une tenue et d'un impact culturel déjà plus comparable aux nouvelles et romans dont la lettre aura fondé et maintenu en vie le genre.

**Fondés en 1934** au lendemain du succès formidables des films américains à monstres de la MGM, les studios anglais de la **Hammer** sont fameux pour leurs séries B d'épouvante, très populaires des années 1950 à 1970. Ce sont des films à petit et moyen budgets, équivalent pour le cinéma des Penny Dreadful imprimés à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, qui étaient des magazines à deux sous plagiant ou pastichant les classiques de l'horreur gothique :

**Frankenstein** de Shelley, **Dracula** de Stocker etc.

**Le nom du studio Hammer**, est, sauf erreur de ma part, une référence directe, au manuel de chasse aux sorcières bien réel, le Malleus Maleficarum 1486, le maillet des sorcières, improprement traduit en français par **le Marteau des sorcières** et en anglais par **The Hammer of Witches**. aka le maillet que le juge chargé de condamner les sorcières (mais aussi les sorciers)

## L'étoile étrange hebdo #12 – semaine du 14 octobre 2024 - page 23

utilise pour frapper le coup ponctuant la condamnation ou l'acquittement des coupables concernés par son jugement. Le manuel lui-même est signé Heinrich Kramer, et est considéré comme LE manuel de démonologie du 15<sup>ème</sup> siècle, un peu comme le Grand Albert est considéré comme LE manuel de magie pratique. Sauf que si vous lisez le latin, vous aurez du mal à retenir votre fou rire.



"Witching Time"

PATRICIA QUINN stars as a 17th century witch who terrorizes a present day couple.

**HAMMER**  
HOUSE OF HORROR



**Mais si vous étiez pervers et timbré et au pouvoir à l'époque**, ce genre de littérature passant pour la réalité était une mine à baratin pour faire autant de victimes innocentes ou pas que vous le souhaitez, car à l'époque on torturait avant et on posait les questions après, et peu importaient les réponses, vous pouviez toujours tripoter et violer vos victimes en public avant de les exécuter devant une foule avide de voir d'autres souffrir à leur place, et trop heureuse d'être du côté des plus forts... Jusqu'à ce que son tour vienne, il s'entend, car en ce temps-là comme de nos jours, la roue tourne — mais pas celle qui sert à briser les membres de Jean Petit avant de le dépecer,

cependant, parce que ce ne serait pas pratique pour le bourreau occupé à viser à la masse le supplicé.

Cela dit, **Hammer House of Horrors**, en français *la Maison de tous les cauchemars*, est une série d'anthologie d'épouvante — les anglais disent d'horreur) fantastique — et beaucoup confondent encore le fantastique et la science-fiction, mais les anglais, toujours. Et la Science-fiction pointe bien le petit bout de son mufle au milieu du carnaval des découpeurs et des monstres de foire.



"The Silent Scream"

BRIAN COX stars as an ex-con who finds himself caged in a bizarre zoo.

**HAMMER**  
HOUSE OF HORROR



ENTERTAINMENT  
WEEKLY  
AN ABC COMPANY

Printed in U.S.A.

Ma première réaction fut le rejet pur et simple, mais après revoyure pour cause de statut prometteur de guide d'épisodes Halloween approchant, je dois admettre que c'est tout de même plutôt bien, voire très bien écrit —, même si l'on reste sur le fil de l'exploitation, avec inévitablement nudité féminine quasi frontale — mais pas masculine, non ce serait trop horrible !!!



— assaisonnée d'un peu de gore et d'un zeste d'hémoglobine... Nous n'en sommes pas encore à la foire au gore surréalistes des années 2000 façon Eli Roth, mais l'échelle est basse, et nous n'en sommes vraiment pas loin.

Les effets spéciaux sont pratiques, les dialogues réalistes, même si les situations peuvent paraître outrées ; le résultat à l'écran peut être forcément dérangerait quelqu'un qui aurait vécu de telles scènes de violence, peu importe qu'on les emballe dans un contexte fantastique. **Je déconseillerais également de voir trop d'épisodes d'affiliées**, ou de les voir sous influence chimique, fatigué, malade ou si vous êtes harcelé au travail ou à la maison, ou après un stress important, par exemple en période de deuil.



**Hammer House of Horrors S01E01 : Witching Time** (le temps de la sorcellerie, *Maléfices*) : U couloir lambrissé d'une maison ancienne, apparemment encore éclairée à la bougie. Une domestique à bonnet, tablier, jupe et corset bleu passe, apparemment observée par un intru. Elle sort, refermant la porte derrière elle. L'intru passe dans le couloir et se dirige vers la porte de la chambre du fond resté ouverte où une jeune femme n'a plus que ses sous vêtements d'époque : une culotte blanche et une courte blouse. A y regarder de plus près, les flammes des bougies de l'applique murale semblent être des ampoules électriques...

La jeune femme ôte sa courte blouse et se retrouve seins nus, mais elle ne s'arrête pas là, et ôte sa culotte pour se retrouver cul-nu et je me demande maintenant ce que je suis en train de regarder au juste, à part ses fesses bien sûr. Je ne dois pas être le seul puisque l'intru (le caméraman) se met à soupirer bruyamment, ce qui n'est pas vraiment discret, mais a priori, la jeune femme nu ne se doute de rien. Ferait-elle partie de la famille Bélier ? La jeune femme dépose négligemment sa culotte sur ce que je suppose être un siège, puis va à un miroir posé sur une table flaqué de deux chandeliers sur la table, et deux candélabres de chaque côté de la table, et s'absorbe à enfiler

un déshabillé blanc nous offrant par la même occasion une vue de face de sa poitrine. Je dirais presque qu'elle le fait exprès, et l'intru me répond en ahanant de plus en plus fort. La jeune femme blonde et bouclée ramasse et repose un petit miroir, parce qu'un grand ne suffirait pas à se presser les boutons ou raser sa moustache, et elle daigne enfin tourner la tête pour nous toiser d'une moue dédaigneuse. Alors l'intrus ou plutôt la caméra lui fonce dessus, et elle ouvre la bouche pour hurler...

Et l'image se fige, sur le moniteur d'un grand binoclard à pull noir et chemise verte, fumeur invétéré, assis devant un clavier de synthétiseur, du matériel d'enregistrement, un énorme magnétoscope — et cela tombe plutôt bien, puisque le téléphone se met à sonner. Il se lève et sort du studio d'enregistrement décoré par deux disques d'or au mur et éclairé par une lampe de bureau articulée. Dans le salon, un beau chien se réveille et saute de son panier pour rejoindre son maître. C'est pourtant dans ce salon que se trouve le téléphone en bakélite noir à gros cadran, devant le portrait photo noir et blanc d'une blonde souriante aux yeux rimés.

Le binoclard décroche et déclare d'une voix blasée « 3-4-0 ». Une voix de femme lui répond : « David ? » L'intéressé répond faussement joyeux, toujours cigarette entre index et majeur : « Mary ! » Il regarde sa montre : « Où es tu ? » La blonde en question — la même sur la photo mais en couleur, est apparemment déjà couchée dans son lit : elle prend un air contrit et avoue : « Chéri, je suis à l'appartement... — Encore ? — Chéri, j'suis désolée, je ne vais pas arriver à rentrer à la maison ce soir : il faut que je reste travailler, j'ai encore une demi-douzaine de plans à tourner. »

Le binoclard soupire et baisse les yeux derrière ses lunettes à verres légèrement fumés : « Est-ce qu'ils en auront fini demain ? — *Eh bien, ils n'en sont pas sûrs.* » Le binoclard tire une bouffée de sa cigarette. Depuis son lit, sa blonde ajoute : « Freddie essayait de jongler avec le planning, il veut que je reste à disposition. — (nouveau soupir) *Je vois* — Désolé David, on ne peut rien y faire... » Sèchement, David répond : « Vraiment ? — *Ecoute...* » David coupe la parole à sa blonde, agacé : « Oh, peu importe ! » et d'ajouter ironiquement : « Devons nous t'attendre pour demain ? — *Je t'appellerai.* — Oui, fais donc cela... »



**Hammer House of Horrors S01E02 : The Thirteenth Reunion** (*La Treizième réunion*) :

Deux hommes en costume noir, chemise blanche et chapeaux noir entre dans une pièce où repose apparemment le cadavre plutôt frais d'un gros hommes, sous un drap vert laissant le visage découvert. Ils ôtent tous les deux de concert leurs chapeaux pour les pendre aux patères fixées au mur, et, toujours synchronisés, enfilent un tablier en toile ciré vert bouteille. Le moustachu commence à retirer le drap sur le cadavre tandis que son comparse demande : « Quel

est le dommage ? » Le drap progressivement retiré révèle des marques de coups sur la poitrine et les cotes supérieures. Le moustachu répond : « Des contusions sur le torse et les bras... » et comme il continue de retirer le drap : « Léger hématome sur le bas de l'abdomen... » le moustachu se tourne vers son comparse, l'air plutôt satisfait : « Mis à part, il n'y a pas de marque. » L'autre répond : « Splendide » Ce dernier va alors à la table sous les patères,

ramasse quelque chose, revient au cadavre et lève ce quelque chose : un hachoir flambant neuf, qu'il abat. Bon appétit.



**Hammer House of Horrors S01E03 : Rude Awakening** (un réveil brutal, *Un étrange réveil*) un vieux dégarni bedonnant en

costume gris et chemise blanche, embrasse une jeune femme nue dans une cabine téléphonique typiquement anglaise, peinte en rouge, vraisemblablement au bord d'une route à la campagne. La jolie jeune femme porte un béret vert et semble particulièrement demanderesse d'un gros

câlin que le vieux bedonnant est clairement partant pour lui donner, la tenant par le buste de ses deux grosses mains tandis qu'elle se colle à lui, ses deux mains à elle sur ses épaules à lui. C'est cependant un plan très chaste,

ce qui n'empêche pas le caméraman de gîter sensiblement. Ce qui incidemment veut bien dire faire basculer la caméra vers la gauche et pas autre chose. Le petit couple échange deux mots inaudibles et s'embrasse sur la bouche, aka il la baise au sens premier de ce verbe de déposer un baiser sur les lèvres. Je précise parce que tout ce qui précède pourrait prêter à confusion.

Sans transition, le même bedonnant gît cette fois sur une table d'opération, plus que dégarni : on lui a rasé le crâne et apparemment fait un trou dans le temporal droit. Nous étions bien dans un hôpital, mais c'est dans un bureau qu'une jeune femme, possiblement la même que dans la cabine téléphonique quelques secondes auparavant, vêtue et coiffée comme une secrétaire discrète, un ensemble de coton marron, semble très inquiète. Curieusement, elle porte une sorte de rivière de diamants au coup, tout à fait incongrue, surtout quand on compare au modeste camée épinclé à son gilet, et à sa barette en plastique qui retient sa mèche de cheveux.

C'est alors que la secrétaire semble bondir pour échapper à quelqu'un, mais c'est une femme beaucoup plus âgée et bouffie qu'un homme étouffe dans son lit avec un oreiller fleuri. Et dans possiblement le même bureau, voilà que la même secrétaire, cette fois habillée en uniforme gris d'écolière anglaise, chapeau de paille, ruban rouge nouant sa queue de cheval, minaude en suçant obscènement son index, comme si le meurtre l'excitait.

Sans transition, un homme dans une vaste pièce lambrissée mal éclairée voit se soulever un panneau dans le mur, révélant un passe-plat avec des toiles d'araignée, et en guise de plat passé, c'est une grosse femme recroquevillée en chemise de nuit, pieds nus, avec les cheveux retenus par un filet, qui tombe lourdement au sol, en position fœtale. « Êtes-vous sûre que cela n'est pas arrivé ? » demande alors un homme à une jeune femme punl en veste noire, outrageusement maquillée et collier de chien, qui ressemble tout de même beaucoup à la secrétaire déjà vue deux fois, possiblement trois. La jeune femme punk répond : « Pas à moi, non, peu importe quoi. » Et voilà que deux infirmières et un chirurgien masqués et blousés de vert nous considèrent de puis l'entrée de l'armoire-frigo d'une morgue, l'air soucieux. Le chirurgien fait mine de retirer son masque.



**Hammer House of Horrors S01E04 : Growing Pains** (douleurs d'enfance, *Souffrances*) : On pousse une porte dans une pièce obscure.

C'est un jeune garçon qui entre et va d'un équipement à l'autre d'un laboratoire. Il finit par prendre des flacons remplis de granulés colorés sur une étagère, sniffe, repose, prend un autre flacon, sniffe, et cette fois se verse un peu du contenu du flacon et le mange. Puis

le garçon va à la cage d'un lapin, cage étiqueté « Horace », et pose sur la cage son flacon également étiqueté Horace. Le flacon mentionne que la nutrition a commencé le 2 avril 1980 et aussi bien la cage que le flacon

portent écrit au feutre rouge *GT 28*.

Cependant, le lapin blanc dans la cage ne dort pas comme tous les autres lapins des cages voisines : renversé, pattes en l'air. Le gamin ouvre de grands yeux, puis grimace en portant sa main à son cou : il titube, gémit de douleur, semble étouffer, se précipite à une fenêtre vitrée donnant sur un jardin, et s'effondrant, passe à travers dans un fracas de verre brisé, et continue de tituber dans l'allée.

A l'étage, le bruit a réveillé en sursaut sa mère, une jeune femme mince aux cheveux noirs. Elle met un temps à identifier les râles de son petit garçon, puis sort de son lit, va à la fenêtre, tire le rideau et aperçoit en contrebas le gamin qui tournoit sur la pelouse, tendant les bras en l'air, grimaçant et râlant. Elle s'exclame : « Terence ? » Puis comme son mari dans le même lit se réveille péniblement, elle crie : « Terence !!! » Un instant plus tard, là voilà qui allume la lumière dans le hall, ouvre la porte d'entrée qui donne sur le jardin et sort, appelant : « William ! » Le jeune garçon est toujours à tourner en titubant sur la pelouse, ses mains à son cou, grimaçant : « Qu'est-ce que tu fais !?! » s'étonne sa mère. Le gamin semble bâiller sans répondre, écarte ses bras, et comme la mère se précipite, et que le père sort à la suite de la mère, le gamin s'étale à terre de tout son long.

« William ! » appelle le père agenouillé, prenant le visage du jeune garçon entre ses mains, puis tentant d'écouter les battements du cœur. La mère est restée de bout à côté, et semble très surprise : « William ? Son expression, c'est comme de la haine... » De fait, le gamin saigne aussi de la bouche et du nez. La mère met son poing devant sa bouche et secoue la tête tandis que son mari se tourne vers elle et souffle : « Il est mort... » La mère hurle et tombe à genoux, pour étreindre son fils.



**Hammer House of Horror S01E05 : The House That Bled to Death** (la maison qui saigna à mort, *La maison sanglante*) : Le matin. Un homme dépose une cuillère de chocolat soluble dans chacune des deux tasses en porcelaine décorée de fruits, qu'il va pour servir. Mais au lieu de servir immédiatement, il cherche dans sa poche un petit sachet bleuté, rempli d'une poudre blanche, et compte tenu du thème de cette

anthologie, quelque part, je me doute que cela ne doit pas être du sucre. L'homme âgé aux cheveux gris, gilet noir, bedonnant, veille à ce que toute la poudre tombe dans la tasse de gauche, puis il ajoute deux grosses cuillères de poudre blanche d'un grand pot. De l'autre côté de la pièce, une vieille femme est occupée à tricoter un pull mauve et n'a apparemment rien remarqué. Elle lève cependant la tête au son du lait qui, bouillant dans la casserole, se soulève et se sauve en partie.

En tremblant, le vieil homme soulève la casserole et verse le lait qui reste dans la première tasse, puis la seconde. Il repose la casserole, touille la première tasse de sa cuillère. Touille la seconde tasse avec la même cuillère. Puis vient s'asseoir à table pour remplir une grille possiblement de paris sur des courses, avec le journal ouvert dessous, posant la seconde tasse au coin de la table le plus proche de celui de la vieille dame concentrée sur son ouvrage. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers... Le vieil homme tourne lentement la tête vers la vieille dame, pour la voir enfin prendre la trace et siroter une gorgée. Il détourne la tête, apparemment tranquilisé. Elle en boit

davantage, soupire et repose sa tasse sur la table, reprend son ouvrage et lui coche dans sa grille de paris... Alors la vieille dame semble gênée, porte la main à sa gorge, hoquète et tend la main vers un flacon posé sur le meuble voisin. Grimaçant, elle appelle : « Pillules ! », posant sa main sur l'épaule de son mari qui alors fait mine d'être absorbé. Elle le pousse, et répète : « Pilules ! » Mais il ne fait que tourner lentement la tête, et revient à sa grille. Les yeux mi-clos, la vieille dame hoquète davantage et sanglote, se dresse, porte à nouveau la main à sa gorge. Alors le vieil homme se lève et attrape le flacon de pilules pour le tenir bien haut devant elle. La vieille femme veut se lever, elle tombe, les yeux et la bouche ouverte, et rend apparemment son dernier soupire. Le vieil homme repose le petit flacon rempli de cachets blancs, attrape ce qui ressemble à une pierre à affûter une lame, et décroche l'un des deux couteaux accrochés croisés au mur. Et commence à affûter la lame du couteau. Comme quoi l'aide à la fin de vie n'aura pas attendu plusieurs lois votées au Parlement pour s'appliquer, mais nous le savions déjà.

Apparemment plus tard, une gentille famille mononucléaire est débarquée par un binoclard en costume cravate et voiture rouge conduisant à gauche dans un pimpant quartier résidentiel où les oiseaux chantent parce qu'ils sont si bien nourris. Le mari, grand et blond bras de chemise beige clair quitte la place du passager, l'épouse brune gilet bordeaux descend de la banquette arrière à sa suite, laissant leur petite fille blonde à manger un sablé nappé de chocolat du genre qui non seulement laisse des miettes partout, mais tâche aussi, parce que ce serait dommage de faire les choses à moitié dans une voiture qui ne vous appartient pas.

Le complet veston binoclard dégarnie cravate aux motifs volutés verdâtres quelque part entre vomis et tentacules lovecraftien se plante dans l'allée et déclare au jeune couple mignon tout plein : « Nous y voilà : 42 rue Coleman. » Le mari sourit bêtement. L'épouse réplique froidement : « Il n'y a pas de panneau 'à vendre'. » L'homme en costard répond sans se troubler : « Eh bien, c'est resté sur le marché un certain temps ; les hypothèques sont relativement compliquées à régler sur ce genre d'immeubles plus anciens. » Philosophe, le mari répond : « Eh bien, les mendiants ne choisissent pas. » Son épouse lui sourit. Et il achève : « Je pense que ça fera très bien l'affaire. »



**Hammer House of Horrors S01E06 : Charlie Boy** (*Charlie Boy*) : *Noter que l'image du poster est bien celle de l'épisode Charlie Boy, mais le titre est celui de l'épisode 11*) Sur un toi, un homme en survêtement blond décoloré à la barbiche noire semble travailler au branchement d'une antenne adossée à une imposante cheminée. Dans un salon de la demeure, une femme considère pensivement un fétiche africain particulièrement dentu, parmi beaucoup d'autres. On sonne, elle va à la porte. C'est un gentleman âgé à chapeau melon et veste noire, pantalon gris rayé et canne au pommeau brillant. La dame, rousse

en robe bleu avec pendentif sort et lui sert la main, souriante : « Bonjour, Heinz ! » et le gentleman âgé fait mine de la baiser : « Ah, Gwen ! » Sans lâcher les doigts de la dame, il demande : « Est-ce que Sir Jack est à la maison ? Il m'attend. » Gwen répond : « Il est là-haut sur le toit, Heinz... » Et de se retourner pour regarder le dénommé Jack là où il se retrouve. Heinz s'étonne : « Là-haut sur le toit, à son âge ? » Gwen explique : « Il répare l'antenne de télévision, elle s'est détachée avec l'orage, la semaine dernière. » Heinz lance alors à Jack : « Dingue ! » et l'intéressé aperçoit Heinz et lui sourit, puis lève et agite sa main dans la direction de Heinz.

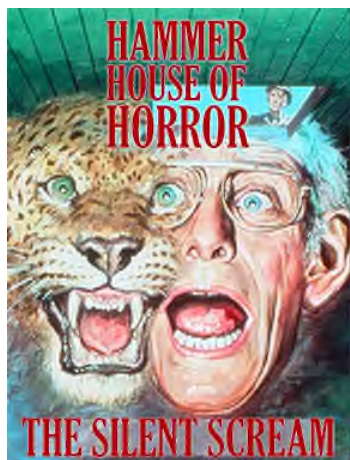
Gwen rit et retourne à l'intérieur, suivie de Heinz, et tous les deux entrent et longent la longue table sur laquelle sont exposés peut-être huit fétiches africains de différentes tailles voisinant une grande lampe en pot fleurie à abat-jour assorti, un chandelier à trois chandelles plus une chandelle centrale, et un plateau d'argent avec caraves et verres en cristal posé à une extrémité. « Voulez-vous vous asseoir ? » demande Gwen, en désignant le premier fauteuil, dont le dossier est le plus proche du coin de table avec le plateau posé. Pendant qu'elle sort, Heinz reste debout, pose sa canne sur la table ronde avec la lampe en pot fleurie jumelle de celle sur la table longue. Sur la table, il y a des magazines joints par la tête à des sortes de classeurs bleu, disposés en étoiles autour de la lampe. Ayant mis ses mains dans les poches de son pantalon, Heinz regarde autour de lui, admirant possiblement



les nombreux trophées aux murs et au bas de la galerie à balustrade supérieure. Puis il s'intéresse de plus près à l'un des deux petits fétiches africains placés de part et d'autres d'une idole plus massive. Pendant ce temps, sur le toit, Jack semble commencer à fatiguer : plus ou moins ébloui, il baisse la tête, se retenant au montant de l'antenne. Il vacille, perd sa clé anglaise et pousse un cri de surprise.

Heinz dresse l'oreille en entendant le bruit métallique que fait l'outil en rebondissant dehors. Gwen lève à son tour les yeux, tandis que Jack sur le toit se met à crier et battre des bras. Puis il pivote et tombe, et Gwen entend un choc sourd. Tandis que Jack se précipite à la suite de Gwen, il heurte l'un des fétiches de l'épaule, et le fétiche tombe, renversé, sur la table longue.

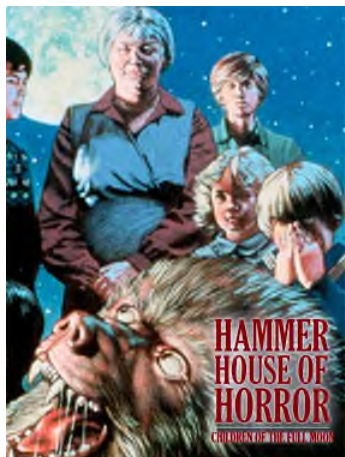
Dehors, Jack gît sur le ventre, allongé les bras le long du corps, pratiquement dans la même posture que le fétiche, avec du sang qui aura coulé de sa bouche sur le pavé.



**Hammer House of Horrors S01E07 : The Silent Scream** (le hurlement silencieux, *Le Cri* — **dernier film de Peter Cushing**) Un léopard dans une cage entreposée dans ce qui ressemble à une cave aménagée, avec de nombreuses autres grandes cages, chacune retenant captif un animal sauvage : un tigre, une panthère noire, une lionne. Quelqu'un relève la manette d'un contacteur, lançant

des étincelles quand il frappe la position haute. La panthère noire feule. Une grille se relève, ouvrant un passage métallique. Cet homme, c'est un vieil homme au visage anguleux, à lunette, chapeau mou de chasseur, nœud papillon à petits carreaux, blouse kaki. Il s'installe à un pupitre en haut d'escaliers menant à une galerie surplombant la ménagerie. Le tigre tourne en rond dans sa cage, puis tente de sortir. Un éclair bleuâtre brillant. Le vieil homme bondit de sa chaise, criant « Non !!! » et se penche, appuyé à la balustrade. Le tigre gît mort, les yeux ouverts, fumant et avec des flammes qui consomment sa fourrure. « Pourquoi est-ce que tu as fait ça ? » s'indigne le vieil homme. Et d'insister à l'attention de toutes les bêtes sauvages qu'il

n'a pas encore tuées : « Il faut qu'il y ait des règles ! » Puis il soupire, ôte ses lunettes, frotte d'une main son front avec lassitude, sous le regard bleu clair de la panthère noire, qui feule, attentive.



### Hammer House of Horror S01E08 : Children of the Full Moon

*(Les Enfants de la pleine lune)* Un arbre haut, se découpant dans le ciel d'une forêt. Plus bas, une fillette blonde avec un gros nœud dans ses cheveux chante une comptine tandis qu'un berger allemand gronde à côté d'elle : « Chaque petit oiseau qui chante, il a fait leurs couleurs brillantes... » La petite fille est agenouillée à côté d'un agneau couché sur le côté, et le caresse, immobile : « Il a fait leurs petites ailes... » Et comme la petite fille se relève,

elle laisse l'agneau égorgé. Il y a en fait deux bergers allemands à la garder et ils aboient. La petite fille se retourne vers elle, et elle a la bouche tâchée du sang, supposément, de l'agneau. Je ne suis pas certain qu'elle ait l'âge de voir un cadavre d'animal possiblement non simulé et ça m'inquiète bien davantage que l'épisode à venir, mais peut-être un commentaire audio ou des notes de production me rassureront ?

Pas de commentaire audio sur le blu-ray, aucune note de production sur IMDB.

**Hammer House of Horror S01E09 : The Carpathian Eagle** (L'Aigle des Carpathes) Une jeune femme à la courte tunique jaune-rouge-vert à glands et aux bottines à talons aiguille blancs marche la démarche chaloupée le long d'une route de campagne, un sac de cuire avec ferrures en laiton à la main. Un jeune homme

moustachu au volant de sa rolls noire s'arrête à un stop et la considère de dos tandis qu'elle poursuit son chemin en direction d'un virage. Il sourit et salive, puis redémarre pour rouler à petite vitesse dans la même direction, et



se ranger du côté de la jeune fille, qui avait sensiblement ralenti son allure. Reparti avec la jeune fille, qui a croisé haut ses jambes et joue avec le gland de sa jupe ras-la-moule pendant le long de l'intérieur de sa cuisse, le jeune homme conduit les yeux fixés sur l'entrejambe de sa passagère. Cependant ils arrivent sans encombre directement dans la chambre à coucher du jeune homme, — probablement en descendant de voiture entretemps — avec dessus de lit en vraie fourrure de renard — et je crois bien que Deckard a dû utiliser cette série pour tester les répliquants en plus tard en 2019.

Le jeune homme adossé à ses tentures vertes déclare alors, mains dans les poches de son pantalon gris, chemise blanche finement rayée de bleu, pull léger bleu ciel sur les épaules, déclare la jeune fille : « Je vous ferais faire le reste du chemin quand vous aurez pris votre verre. » De lait, sans doute. La jeune femme répond avec un accent à couper au couteau : « c'est une chambre très eggzotik... » Et le jeune homme ajoute : « Une chambre très... secrète, aussi. — Secrrète ? — Car personne ne sait qu'elle existe. — En parrticulier votrre épouse. — Tout à fait, je la réserve pour... des occasions spéciales, comme celle-ci. » Il s'approche : « Après tout, quand vous êtes montée dans la voiture, vous saviez que vous y gagneriez plus qu'un simple aller jusqu'en ville — Vrrai, on m'a prromis un verre, et jusqu'ici, j'ai été dézappointée. » Le jeune homme ricane : « Je n'autorise personne à être dézappointé. »

Pas plus que la production de cette série : toujours de dos, la jeune femme ôte sa petite robe en la faisant passer par-dessus ses épaules, révélant sa petite culotte sans avoir ôté ses botines à talons aiguilles. Elle ne porte pas de soutien-gorge, mais l'absence de miroir nous fait manquer ses seins nus. Elle se penche en avant, et le contre-champ avec vue sur le moquette du moustachu bras croisés paumes sous la nuque, couché torse nu sur son lit sous la vraie fourrure qui bouge encore... ah non, ce sont ses mains. Non, elles sont sous sa nuque. Enfin, bref... La femme demande avec son accent des pays de l'Est: « Eteignez la lumière, voulez-vous ? » Il éteint la lumière, ce qui ne change pratiquement rien à l'ambiance lumineuse vu la quantité de jour qui filtre à travers les rideaux. Elle demande encore en sortant quelque chose de son sac emballé dans ce qui ressemble à de la soie noire : « êtes-vous prrêt ? Ferrmez vos yeux ! » Il obtempère, et elle ajoute : « Je vais vous

surprendre... » Pourquoi sur ? « Ah oui ? » il répond les yeux fermés. Elle s'approche et arrivée au-dessus de lui : « Êtes-vous prêt pour... ça ! » Il ouvre les yeux, elle sabre l'air et imite le bruit d'une tarte aux pommes



gâchée dans un épisode de la série American Pie ; il grimace, à moins que ce ne soit son orgasme, se tord un peu, soupire et s'endort aussi sec. J'espère qu'elle n'aura pas été trop déçue.

### **Hammer House of Horrors S01E10 : Guardian of the Abyss** (*Le Gardien des abysses*)

Une chapelle satanique comme on en trouve partout à la campagne, avec sa croix inversée, son démon cornu en posture d'invocation, bras tendu en X paume ouverte vers le ciel, contemplant la flamme olympique, — ceci expliquant cela à Paris en 2024 et pourquoi

Céline Dion avait une si petite mine de sacrifiée sous la pluie dans les étages de la Tour Eiffel — à moins que cela ne soit l'humidité et/ou d'avoir à chanter sur un playbac autotuné par quelqu'un qui n'écoutait même pas ce qu'elle chantait. Le démon est flanqué de deux silhouettes encapuchonnées de noir, et deux pas en arrière, de deux... on va dire individus, en soutane blanche et robe noire. La fumée de la flamme olympique monte vers l'éclairage du haut plafond invisible, et aux chants méditatifs désincarnés qui résonnent dans la pièce en lieu et place d'une alarme incendie stridente, nous en déduisons que quelqu'un a dû, comme tout le monde, enlever la pile ou piétiner rageusement le dispositif après avoir perdu partiellement l'ouïe et totalement patience.

De fait, il y a plus de participants encapuchonnés de noir que ça : ils tournent à pas lent autour d'un cercle cabalistique peint sur le sol, et l'une des soutines blanches lance de la poudre pour ajouter un effet pyrotechnique à la flamme olympique et davantage de fumée blanche à la pièce : avons-nous un nouveau pape ? un nouveau premier ministre peut-être ?

Le démon cornu vert qui s'était détourné pour présenter à la croix inversée un truc drapé dans du tissu noir se retourne, une soutane blanche retire le tissu noir du truc, qui s'avère être un miroir au cadre argenté. Le démon — un homme masqué avec d'assez grandes mains tout de même — pose le miroir sur un support, le fait pivoter pour s'y mirer, sauf qu'alors qu'il pose le bout de ses doigts sur ses tempes, son visage masqué ne se reflète pas dans le miroir. Au lieu de ça, le miroir montre un tourbillon de fumée opalescente. Le démon se redresse, levant sa main gauche paume ouverte. Puis il ôte son masque : c'est une brute assez banale aux cheveux gris et courts, et quand il se penche sur le miroir, il peut apercevoir une flamme qui semble brûler au milieu du brouillard tourbillonnant. Il sourit, se détourne et déclare : « Tout est prêt... » Puis il ajoute après un temps : « Amenez la fille. » Je me disais aussi...

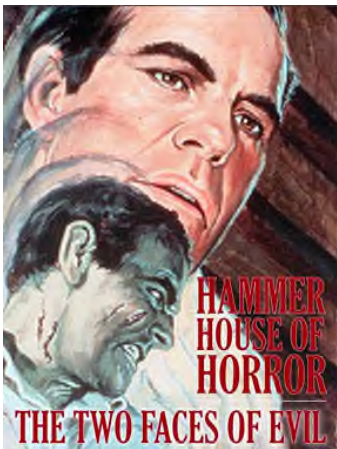


### **Hammer House of Horror S01E11 : A Visitor from the Grave** (*Visiteur d'outre-tombe*)

La nuit, le hibou fait hou hou, les grillons grillonnent et d'autres sifflent. Du coup, une jeune femme se redresse, angoissée, dans son lit, pour voir s'encadrer dans sa fenêtre derrière les rideaux, la silhouette d'un rôdeur de grande taille. Et bien sûr, la femme fait ce que toute femme censée ferait dans un film de la Hammer, elle se lève et en chemise de nuit, sans songer à s'habiller, se presse à la porte et aux volets pour entendre tambouriner un homme qui crie d'ouvrir la porte. Parce que c'est important quand on est désarmée et qu'un homme veut entrer chez vous, de s'offrir à ses coups aussi vite que possible, plutôt que de se cacher pour, je ne sais pas moi, l'enfermer dans sa cave. Et comme elle ne ferme pas ses volets pour la nuit, le grand moustachu énervé balance un coup de pied dans une porte fenêtre et entre pour demander à la frêle jeune femme apeurée sur un ton vraiment pas aimable : « Par l'Enfer qui vous êtes ? » Ce à quoi elle répond par un bégaiement incompréhensible. Il demande encore : « Où est-il ? » Et de faire mine d'explorer la maison. La jeune femme supplie : « S'il vous plaît, non ! » Et là j'ai dû mal à suivre : elle sait qu'elle est seule dans la maison, elle n'a qu'à se barrer.

Au lieu de cela, elle confronte le moustachu : « Que voulez-vous ? — Je vous l'ai dit, je veux Harry ! Il me doit de l'argent ! » Et elle la ramène encore : « Il n'est pas ici. » Ce qui reviendrait à dire : « Je suis toute seule et sans défense, vous pouvez me violer et tout ce que vous voulez. » Puis comme le moustachu est entré dans la chambre, alors qu'à l'évidence Harry n'y est pas, voilà que la frêle jeune femme saute dans le dos du grand moustachu pour lui saisir le pull et en déformer le col ; elle gronde : « Sortez d'ici ! Sortez d'ici ! » Ce à quoi le moustachu répète « Il me doit de l'argent ! », se retournant et saisissant la jeune femme par les poignets. Il ne dit plus rien, elle ne répond rien, puis il l'embrasse de force, puis la jette sur le lit tandis qu'elle répète : « Non, non ! » parce que la défense verbale a déjà si bien fonctionné.

Soudain, elle bondit vers un coin de la pièce où se trouvait à disposition un fusil, qu'elle arme. Et elle abat apparemment en pleine tête son agresseur qui posait en souriant à moins d'un mètre d'elle. Ce qui est plusieurs fois stupide.



Et d'abord pourquoi tirer dans une tête que l'on peut facilement rater ? Et depuis quand les fusils n'ont pas de recul ? Le moustachu hurle et se roule par terre, et la jeune femme se jette sur son lit pour se mettre en boule et pleurer, abandonnant le fusil a priori encore chargé au bas du lit, parce qu'elle ne craint rien ni personne en Harley Davison, et certainement pas d'abattre quelqu'un d'autre en posant le pied dessus ?

**Hammer House of Horrors S01E12 : The Two Faces of Evil** (Les deux visages du Mal, *Les Deux Faces du démon*)

Sur une route de campagne par une belle journée, une petite voiture rouge roule à vive allure tandis qu'une petite famille à bord chante, d'abord l'épouse « ...portera des pyjamas de soie quand elle viendra ! », ensuite le mari au volant répond « Elle portera des pyjamas de soie quand elle viendra ! » et tous, le jeune garçon rose et blond inclus reprennent en chœur : « Elle portera des pyjamas de soie quand elle viendra, elle viendra, elle viendra ! » Le garçon en pull blanc chemise rouge est assis sur le siège avant, sans ceinture de sécurité

évidemment, et joue avec un biplan jouet imité de la première guerre mondiale.

La voiture arrivement direction Gué des Majordomes et Stoke Mandeville ou direction Colline de Denner deux kilomètres, Repaire de Huchen, quatre kilomètres et Wycombe le haut, six kilomètres — quand soudain la mère s'inquiète : « Oh Martin, as-tu vérifié la fenêtre du cabinet de toilette à l'étage ? » Martin répond : « Je te l'ai dit, j'ai vérifié toutes les fenêtres. » Mais son épouse insiste : « La serrure sur cette fenêtre ne fonctionne pas bien, tu sais... » Ils sont arrêtés au stop et Mertin se retourne pour répondre : « Janet, arrête de te tracasser... » et leur fils surenchérit en souriant : « Tu t'inquiètes toujours à propos de quelque chose, Maman ! »

Janet attrape l'avion-jouet pour le ranger à l'arrière tandis que son époux s'amuse à lui poser un doigt sur le nez et elle veut bien en rire. Mais n'en pense pas moins : mieux vaut prévenir que guérir. Alors Martin demande à son fils : « Quelle direction ? » Le garçon étonné demande : « Qu'est-ce que tu veux dire ? — T'es pas le navigateur ? — Oui... — Alors, navigue, je ne vais absolument pas t'aider. » Et comme son mari sourit, Janet remarque un homme en ciré jaune qui les guette, planté sur un monticule voisin du croisement, à côté d'un arbre mort.

« Allez... » insiste Martin qui n'a rien remarqué tandis que Janet ne cesse de fixer le voyeur, dont le visage n'est pas visible à cause de la capuche rabattue et du col relevé. Le mari finit par noter l'expression de son épouse et demande : « Quelque chose ne va pas ? » Janet sursaute et veut rassurer son mari en touchant son épaule. Alors le fils s'écrie : « ... à gauche ! » Et son père de répondre : « ... à droite — Non, à gauche ! — ...à gauche, puis à droite. » Ils éclatent de rire, mais l'épouse regarde à nouveau le monticule, et il n'y a plus personne. Plus tard, il se met à pleuvoir et il fait de plus en plus sombre, et soudain, l'homme à l'imperméable jaune surgit juste devant la voiture, et, en voulant l'éviter, Martin fait un écart et s'arrête... pour prendre l'inconnu en autostop, et demande à son fils de passer sur la banquette arrière, ou si vous préférez, après avoir manqué le coup de la panne au tirage, voilà qu'il s'empresse de le retenter au grattage.



### Hammer House of Horrors S01E13 : The Mark of Satan (la marque de Satan, L'Empreinte du diable)

Une opération chirurgicale est en cours et pas moins de quatre étudiants médecins se presse autour du patient, un moustachu aux yeux ouvert allongé sur le chariot rangé sous les grandes lampes, tandis que le chirurgien penché sur le patient commente pour sa classe : « Et je coupe à présent dans la dura mater (NDT la matière dure en latin) : c'est l'enveloppe externe du cerveau... Nous y voilà. » Il tend ses ciseaux à l'infirmière et poursuit : « Ceci est la vraie lésion : c'est un

hématome subdural ; je vais arrêter l'hémorragie ; aspirateur s'il vous plaît ma Sœur. » Il récupère le tuyau mince avec la canule au bout, et tandis qu'il opère, le patient semble regarder autour de lui, la tête et le corps toujours immobilisées. Puis : « Nous allons à présent nous assurer de l'hémostase tandis qu'il est encore sous anesthésie locale ; la pince s'il vous plaît, ma Sœur ? » L'infirmière tend la pince, le chirurgien pince et : « Bien... » Soudain le patient se met à râler, mais le bip du moniteur cardiaque reste régulier alors l'anesthésiste hoche la tête. Et le chirurgien d'enfoncer à nouveau son instrument dans la tête du patient, qui articule en gémissant : « Laissez... mon âme... tranquille !!! » **FIN DU GUIDE DES EPISODES**



Le coffret dvd français de 2014, blu-ray anglais 2017, allemand 2018 réédité 2020.





## Conversations à l'auberge 12

### Conversations at the inn (part. 12).

François du 17<sup>e</sup> siècle

Source du texte original : Dictionariolvm et colloqviä Octo lingvarvm

**CAPV̄T V. COLLOQVIÄ COMMVNÄ DIVERSORİBVS**  
**CAPITES QVINTES. COLLOQVJEIS COMMVNJEIS DIVERSORJEIK**

*Chapitre 5, conversations familières étant dans les auberges.*

**Chapter 5, familiar conversations at the inns.**

Le V. Chapitre, devis familiar estant à l'hostellerie.

**(English 1662) The V. Chapter, common talke being in the Inne.**

**(latin 1662) ROBERTVS, SIMON, CAVPO, & ALIVS (= ALII).**

(latin simple) ROBERTOS, SIMONOS, CAVPONOS, ETØ ALJOIS.

(français 1662) Robert, Simon, l'Hoste, & autres.

*Robert, Simon, l'aubergiste (= l'hospitalier) et d'autres.*

**Robert, Simon, the innkeeper and others.**

**(1662) Robert, Simon, the Hofte, and other.**

**F. SEQVERE ME & TIBI VIAM OSTENDAM :**

F. SEQVYVR MIHAF & TIBOP VIEF OSTENDYBOM :

*F. Suis moi et je te montrerai la voie (= le chemin, la route),*

***F Follow me and I will show you the way.***

(1662) F. Suivez moy & ie vous mon[tr]eray le chemin,

**(1662) F. Follow me and I will show you the way.**

**F. ASCENDITO ILLAC RECTA, INVENIES AD DEXTERAM,**

F. ASCENDYBO ILLACØ RECTAØ, INVENIJOZ ADØ DEXTEREF,

*F. Monte ensuite par là, tout droit, tu trouveras sur ta droite*

***F. Then go up this way, straight ahead, and you'll find on your right***

(1662) F. Montez la hault tout droit, vous les trouverez à la main droite,

**(1662) F. go up right/ you shall find at the right hand/**

**F. QVODØ SI EAM NON VIDERIS FACILE TAMEN OLFACIES.**

F. QVODØ SIØ EIAM NONØ VIDERIS FACILEØ TAMENØ OLFACIES.

*F. Que si tu ne la vois pas, facilement toutefois tu en sentiras l'odeur,*

***F. Why, if you can't see it, yet easily you will smell it,***

(1662) F. si vous ne la voyez, vous la sentirez bien.

**(1662) F. if you see it not/ you shall smell well it enough.**

**F. MI DOMINE, NIHİL VIS ALIÜD ? BENE TIBI EST ?**

F. MEJOC DOMINOC, NIHILEF VOLYZ ALIEF ? BENEØ TIBOP SYT ?

*F. Mon seigneur, tu ne veux rien d'autre ? Cela est (=va) bien pour vous ?*

***F. My lord, is that all you want? This is good for you?***

(1662) F. & les linceux font fort nets.

**(1662) B. Sir/ doth it please you to have no other thing? Are you well?**

**A. ETIAM MEA AMICA, EXTINGVE CANDELAM, & VENI PAVLISPER AD ME.**

A. ETIAMØ MEJAC AMICAC, EXTINGVY CANDELEF, & VENI PAVLISPERØ ADØ ME.

*A. Et aussi, mon amie, éteins la chandelle, et viens un moment à mon chevet.*

***A. Also, my darling, put out the candle and come to my bedside for a moment,***

(1662) A. Ouy m'amie, éteignez la chandelle, & approchez vous de moy.

**(1662) A. Yea sweet heart put out the candell /and come neerer to mee.**

**F. EAM EXTINGVAM, CVM EXTRA CVBICVLÛM FVERO,**

F. EJEF EXTINGVYBOM, CVMØ EXTRAØ CVBICVLEF SYBOM,

*F. Je l'éteindrai, quand je serai hors de la chambre,*

***F. I'll turn it off when I'm out of the room,***

(1662) F. Je l'estainderay, quand ie feray hors de la chambre,

**(1662) F. I will put it out when I am out of the chamber /:**

**F. QVĪD PLACET TIBI ; NONDVM BENE TIBI EST ?**

F. QVES PLACET TIBOP ; NONDVMØ BENE TIBI EST ?

*F. Qu'est-ce qui te plaît ; n'es-tu pas encore bien ?*

**F. What do you like? Aren't you feeling well yet?**

(1662) F. que vous plaît-il ? n'êtes vous pas encore bien ?

**(1662) F. what is your pleasure / are you not well enough yet ?.**

**A. CAPŪT MEŪM DECLIŪVS IACET.**

A. CAPITES MEJES DECLIVJES IACET,

*A. Mon chef (= ma tête) gît très (= trop) décline (= inclinée en arrière).*

**A. My head lies very (=too) far back.**

(1662) A. I' ay la tefte trop baffe,

**(1662) A. My head ineth to low /**

**A. ATTOLLE PAVLVLM PVLVINĀR,**

A. ATTOLLY PAVLVLMØ PVLVINARJEF,

*A. Relève un tout petit peu l'oreiller.*

**A. Lift the pillow just a little.**

(1662) A. haujfez vn peu le traversin,

**(1662) A. lift up a litle the voljter.**

**A. ITA DECLIVĪ CAPITĒ IACERĒ NON POSSIM.**

A. ITAØ DECLIVEK CAPITEK IACERE NONØ POTSYEM.

*A. oui, avec la tête décline rejetée en arrière), je ne pourrais gésir (= rester couché)*

**A. yes, with my head tilted back), I wouldn't be able to lie still.**

(1662) A. ie ne scauroy coucher fi bas.

**(1662) I can not lie fo low.**

**A. MEA AMICA, OSCVLARE ME, NAM ITA SVAVIVS DORMIAM,**

A. MEJAC AMICAC, OSCVLARE ME, NAM ITA SVAVIVS DORMIAM,

*A. Mon amie, sois à me faire la bise, afin ainsi que je dorme plus suavement.*

**A. My darling, be sure to give me a kiss, so that I can sleep more soundly.**

(1662) A. M'amie baijfez moy vne fois & i' en dormiray mieux.

**(1662) A. My fweat heart kiffse me once : and I fjhall fleep the better.**

**F. DORMI, DORMI, IAM NON AEGROTAS CVM LOQVARIS DE OSCVLĀNDØ :  
DORMI, DORMI, IAMØ NONØ AEGROTAS CVMØ LOQVAZVR DEØ OSCVLANDYK :**

*F. Dors, dors, jà tu n'es pas malade, comme tu parles de faire des bises :*

**F. Sleep, sleep, you're not ill now, as you're talking about kissing:**

(1662) Dormez, dormez, vous n'êtes pas malade, puis que vous parlez de baijfer :

**(1662) Sleep, fleep, you are not fick, seeing that you fjpeak of kiffing /**

## Les terminaisons du latin simple

Le latin simple est une langue créée par David Sicé pour apprendre le latin. La dernière lettre de chaque mot décrit le rôle qu'il joue dans la phrase. Version 2024-07-29.

**A** : impératif 2<sup>nde</sup> personne singulier du verbe de thème A.

**B** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**BA** ou **BAI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué à l'imparfait.

**BO** ou **BOI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur.

**BV** ou **BVI** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé.

**C** : nom, adjectif, pronom désignant à qui parle le narrateur.

**E** : impératif 2<sup>nde</sup> personne singulier du verbe de thème E.

**E** avant **M, Z, T** : action seulement dans la tête du narrateur.

**F** : objet ou contact de ce que raconte le verbe conjugué.

**FA** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au plus que parfait.

**FO** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au futur antérieur.

**FV** avant **M, Z, T** final : verbe conjugué au passé antérieur.

**H** : onomatopée (dire ce mot produit le bruit qu'il décrit).

**I** : impératif 2<sup>ème</sup> personne pluriel des verbes thème autre que I.

**K** : moyen ou contenant de ce que raconte le verbe conjugué.

**L** : limite entourant ou bornant ce que raconte le verbe conjugué.

**M** : verbe conjugué à la première personne (je, nous).

**N** : avant **C, F, P, S, X**, indique un nom collectif (fait de plusieurs).

**Ø** : préposition, particule, adverbe, conjonction, nombre cardinal.

**P** : receveur ou bénéficiaire de ce que raconte le verbe conjugué.

**RE** : infinitif d'un verbe à la voix active.

**RI** : infinitif d'un verbe à la voix passive.

**S** : sujet de ce que raconte le verbe conjugué.

**T** : verbe conjugué à la troisième personne (il, elle, ils, elles, on).

**T** après **C, F, P, S, X**, attribut du verbe conjugué ou nom apposé.

+**TES ESSE**, infinitif passif passé, +**TES IRI**, infinitif passif futur.

**U = V** : impératif 2<sup>nde</sup> personne plurielle d'un verbe de thème I.

+**VISSE** : infinitif actif passé. +**TVRVM ESSE** : infinitif actif futur.

**W** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**X** : pourvoyeur ou provenance de l'action du verbe conjugué.

**Y** : jamais à la fin d'un mot en latin simple.

**Z** : verbe conjugué à la seconde personne (tu, vous).

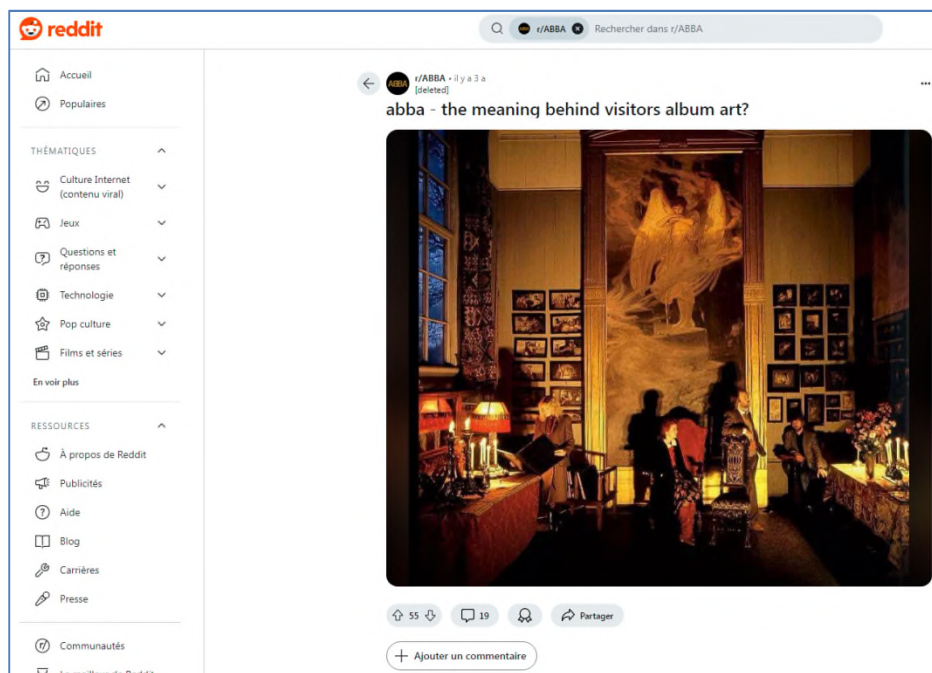


*Le groupe ABBA posant dans l'atelier du peintre Julius Kronberg, dramatiquement éclairé, et vraisemblablement en hiver ; pour la couverture de leur dernier album *The Visitors* 1981.*

## EDITO : DE L'INTERPRETATION A LA REALITE

En 1981 sort l'album vinyle d'ABBA, le premier à avoir été enregistré numériquement. Si déjà la couverture surprend de la part d'un groupe étiqueté pop limite folklo dansante légère pouvant virer disco — de mémoire « *Mais qu'est-ce que Frida a fait à ses cheveux !?!* », — l'album lui-même s'ouvre par la chanson titre ***The Visitors*** — les visiteurs, qui prendra de court beaucoup de gens à l'époque. La présentation dans un catalogue de vente par correspondance (La Redoute ?) ne trouvant qu'à évoquer « *des orchestrations incroyables...* » Effectivement.

Lors d'une de mes conversations avec Chat GPT 3 pour tester la logique et la fiabilité de ce large langageur modèle, je posais la question à la machine (ou à ses modérateurs Kenyans, impossible de faire la différence devant mon écran) de l'interprétation des paroles de la chanson. Le perroquet heuristique me répondit que si certains avaient déclaré que la chanson **The Visitors** évoquait le sort des dissidents de l'autre côté du Rideau de fer, il n'y avait aucune preuve de cela — en clair, cette interprétation des paroles était du grand n'importe quoi.



The screenshot shows a Reddit post from the r/ABBA subreddit. The post title is "abba - the meaning behind visitors album art?". The image is a reproduction of the album cover for ABBA's "The Visitors", which depicts a dramatic scene with a large, central figure in a room. The post has 55 upvotes and 19 comments. The interface includes a sidebar with navigation options like "Accueil", "Populaires", and "THÉMATIQUES".

[https://www.reddit.com/r/ABBA/comments/nkcywv/abba\\_the\\_meaning\\_behind\\_visitors\\_album\\_art/](https://www.reddit.com/r/ABBA/comments/nkcywv/abba_the_meaning_behind_visitors_album_art/)

Sur le forum Reddit, le propriétaire d'un compte désormais clos demanda l'avis de la communauté à propos de comment devait s'interpréter la couverture de l'album **The Visitors**, illustrant sa question de la photo — non recadrée — d'où a été extraite l'illustration de couverture de l'album. Voir l'image en tête de cet article. Voilà les réponses, humaines, me semble-t-il, qu'il reçoit alors.

**MisterAmericana** : Here's an article about the making of the album from their site! (Monsieur Americana) *Voici (le lien vers) un article à propos de la production de l'album tiré (du site officiel du groupe ABBA).*

**Bangsilencedeath** : Looks like a band that doesn't want anything to do the other members. (un bang, le silence, la mort) *On dirait un groupe qui ne veut plus rien avoir à faire avec ses membres.*

**ClocksOnTime** : Always felt very Cold War themed to me. The album cover is almost Soviet. (Pendules à l'heure) *Je l'ai toujours ressenti comme sur le thème de la Guerre Froide. La couverture de l'album est pratiquement soviétique.*

**guiltyas-sin**: The books, the paintings, and the furniture... Enough said. (aussi coupable que le péché) *Les livres, les peintures, et le mobilier... assez dit.*

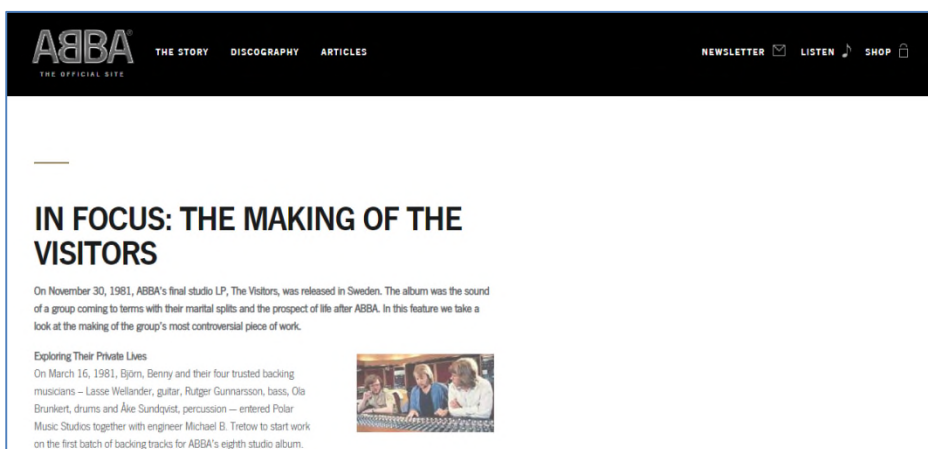
**moggy95** : It kinda feels like the angel in the painting is the one in the last song of the album, *Like An Angel Passing Through My Room*. Which is of course the angel of death. And this was their current last album. *Ça se ressent comme si l'ange sur la peinture était celui de la dernière chanson de l'album, 'Tel un ange qui traverserait ma chambre'. Ce qui est bien sûr l'Ange de la Mort.*

**briel\_m** : This last album has a more "cold" feeling. The songs are not happy and full of joy like all other ABBA's songs. The end of the marriages is one of the factors that contributes for this melancholic feeling. There's also snow outside through the window in the left, referring to the song *Soldiers*, where the lyrics says: "in this cold December". *Le dernier album (d'ABBA) exprime un sentiment plus froid. Les chansons ne sont pas heureuse et pleines de joie comme les précédentes chansons d'ABBA (NDT qui ne sont pas toutes heureuses et pleines de joies). La fin de leurs mariages est l'un des facteurs qui contribue à ce sentiment de mélancolie. Il y a aussi de la neige dehors à travers la fenêtre à gauche (NDT pas visible sur la couverture de l'album, qui est un recadrage), se référant à la chanson *Soldiers* (NDT : pas finie au moment de la conception de la couverture), où les paroles disent « en ce froid décembre... »*

**Quietstarlight** : (paisible lumière étoilée) as far as i know, there's no special meaning behind it. it's just taken at the august kronberg ateljé at skansen in stockholm. it is kind of ironic that they're all standing in front of kronberg's enormous painting of eros, though. *D'autant que je le sache, il n'y a pas de*

signification cachée derrière (cette couverture d'album). C'est juste photographié à l'Atelier d'August Kronberg à Skjansen, dans Stockholm. C'est quelque peu ironique qu'ils se tiennent tous debout devant l'énorme peinture d'Eros, cependant.

**Compte clôturé** (NDT qui a posé la question au départ et consulté le lien vers le site officiel d'ABBA) : Supposedly the painting of Cupid is an allusion to "Like an Angel Passing Through My Room." I like to think the shot in general refers to the lyric in the title track "the books, the paintings, and the furniture."  
Supposément la peinture de Cupidon est une allusion à (la dernière chanson de l'album) "Tel un Ange qui traverserait ma chambre". J'aime à penser que la photo en général fait référence aux paroles de la chanson titre : « Les livres, les peintures, et le mobilier. »



The screenshot shows the ABBA official website header with the logo and navigation links: THE STORY, DISCOGRAPHY, ARTICLES, NEWSLETTER, LISTEN, SHOP. The main content area features the article title "IN FOCUS: THE MAKING OF THE VISITORS" and a sub-headline "Exploring Their Private Lives". The text describes the making of the album "The Visitors" on November 30, 1981, and mentions the backing musicians. A small photo shows the band members in a recording studio.

Voici ce qu'en dit le site officiel du groupe ABBA cité dans la première réponse.  
<https://abbasite.com/articles/the-making-of-the-visitors/>

**... Elsewhere on the album, darker subjects such as cold-war era threats of world destruction were explored in Agnetha's 'Soldiers', while the Frida-sung title track, 'The Visitors', dealt with the fate of dissidents in the Soviet Union of the time.**

**Traduction naturelle :** ... (sur d'autres pistes) de l'album, des sujets plus ténébreux, tels des menaces de destruction du monde de l'ère de la Guerre Froide était explorées dans (la chanson) Soldats (chantée par) Agnetha, tandis que la



chanson-titre *The Visitors*, chanté par Frida, **Les Visiteurs**, traitait du sort des dissidents dans l'Union Soviétique à l'époque.

**Believing In Angels : Sessions concluded with a mixing session for 'Soldiers' on November 14, but by then the concept for the album had already been created.**

*Croire aux anges. Les séances (d'enregistrement) se conclurent par le mixage de "Soldats" le 14 novembre (NDT : 1981), mais alors, le concept pour l'album avait déjà été créé.*

D'abord, l'intervalle de temps démontre clairement que les chansons n'ont pas été inspirées par la couverture de l'album, ou que le « concept » de l'album d'où découle la photo et ses recadrages pour la couverture n'a inspiré aucune parole ni aucune orchestration de l'album. Les auteurs compositeurs du groupe ABBA n'ont pas été avares d'interviews honnêtes sur la manière dont ils travaillaient, et ces documentaires se trouvent facilement en ligne en ce moment.

**As usual, ABBA's trusted sleeve designer, Rune Söderqvist, was the man behind the artwork. After giving the matter some thought, Rune came up with an "angel" concept. The "visitors" of the album title might very well be angels, he thought, and besides, the album included a track entitled 'Like An Angel Passing Through My Room'.**

*Comme d'habitude, le concepteur de confiance des couvertures des albums d'ABBA, Rune Söderqvist, fut l'homme derrière l'illustration. Après avoir quelque peu réfléchi à l'affaire, Rune en arriva à un concept autour de l'Ange : les visiteurs du titre de l'album auraient tout aussi pu être des anges, pensa-t-il, et par ailleurs, l'album incluait une piste (NDT sur 9) titrée « Tel un ange traversant ma chambre ».*

Donc la couverture de l'album est une interprétation du graphiste Rune Söderqvist, basée seulement sur la musique et les paroles des premières chansons composées écrites enregistrées et mixées — et non sur des images.

**The next step was to develop that concept into an idea for the album cover. "I knew that the painter Julius Kronberg had painted a lot of angels in his time," Rune recalled, "so I located his studio – at the Skansen park [in Stockholm] – which contained several of his paintings."**

*L'étape suivante fut de développer ce concept pour en arriver à une idée pour la couverture de l'album : "Je savais que le peintre Julius Kronberg avait peint beaucoup d'anges en son temps, se rappelle Rune, alors j'ai localisé son studio — au parc de Skansen (à Stockholm) — qui contenait plusieurs de ses peintures.*

Donc ABBA ne s'est pas inspiré des peintures ou de l'atelier visible sur la couverture de l'album pour produire **The Visitors**, ni la chanson titre, ni aucune des autres de l'album. Incidemment, comparez ci-après la photo de l'atelier de Kronberg sans mise en scène, et celle figurant en couverture de l'album, recadré et déduisez-en la part d'interprétation ajoutée par Rune Söderqvist.



**Quand vous créez quoi que ce soit** – des chansons, une couverture d'album, un commentaire reddit ou du contenu pour un site officiel, — il y a toujours deux « ultra-large langagiers modèle naturels » à l'œuvre. Le premier **est votre conscience** – la voix qui parle dans votre tête pour vous dicter ce que vous pensez vouloir dire ou faire. Le second est **votre inconscient**, et il est beaucoup, beaucoup plus vaste, plus habile, plus divers d'opinions et d'approches, et surtout mieux informé que votre conscient parce qu'il capte tout et ne jette rien.



**Créer un texte de fiction, une chanson ou une illustration** jette toujours un pont, — voire une infinité de ponts, — entre votre conscient et votre inconscient ; et c'est ce **réseau**, caché derrière la lettre, l'enregistrement et votre perception de la réalité au moment où vous lisez, regardez, écoutez l'œuvre, que tout autre être humain, va emprunter à son tour, dans tous les sens, — et va intégrer à son propre imaginaire, aka sa propre conscience, sa mémoire et surtout son propre inconscient.

Et maintenant que nous avons brièvement parcouru quelques interprétations de la chanson **The Visitors**, et de la couverture qui l'aura illustrée, voyons ce que vous allez être capable de répondre à la question **Qui parle dans cette chanson, et que lui arrive-t-il ?** Déduisez-en après quoi ce que valent les réponses de Chat

GPT, ou les commentaires en ligne ou l'article officiel, et si la couverture de l'album a réellement illustré la venue d'anges. Ann-Frid, qui chante pour l'héroïne de la chanson, est assise au centre de la pièce sur la photo de couverture, dans le fauteuil.

**I hear the doorbell ring and suddenly the panic takes me**  
*J'entend la cloche de la porte, soudain la panique me prend*  
**The sound so ominously tearing through the silence**  
*Le son si sinistrement déchirant le silence.*

**I cannot move, I'm standing, numb and frozen**  
*J'peux pas bouger, j'suis debout, anesthésiée,*  
**among the things I love so dearly:**  
*figée parmi les choses que j'ai tant aimées :*  
**les livres, les peintures et le mobilier... à l'aide !**  
*The books, the paintings and the furniture... Help me!*

**The signal's sounding once again and someone tries the door-knob**  
*Le signal retentit encore et quelqu'un tourne la poignée.*  
**None of my friends would be so stupidly impatient**  
*Aucun ami ne s'rait si stupidement impatient*

**And they don't dare to come here — Anymore now**  
*Et n'oserait venir ici — pas à présent.*  
**But how I loved our secret meetings**  
*Mais comme j'aimais nos secrètes rencontres*  
**We talked and talked in quiet voices... Smiling**  
*On parlait, parlait, nos voix apaisées... souriants.*

**Now I hear them moving, muffled noises coming - through the door, I...**  
*Maint'nant je les entends, bruits étouffés, derrière – la porte, je...*  
**... have been waiting for these visitors**  
*...n'attendais plus que ces visiteurs.*

**La page Wikipédia anglaise mentionne** que cette chanson et l'album ont été interdit en Union Soviétique à leur sortie — la wikipédia assure néanmoins que c'est à cause d'un quiproquo. On les croit très fort.  
[https://en.wikipedia.org/wiki/The\\_Visitors\\_\(song\)](https://en.wikipedia.org/wiki/The_Visitors_(song))

**The Visitors**, la chanson, est arrivé en tête des classements des ventes... au Nicaragua, qui subit depuis des années corruptions, révolutions, et assassinats ciblés par des groupes armés achetées par les USA. Non, non, la chanson n'a vraiment rien à voir avec une femme qui attend chez elle d'être raflée et torturée par une police politique : comme le suggère Chat GPT, les interprétations d'une chanson sont tout à fait libres, et il s'agissait seulement d'une rumeur (ironie).



**Enfin, concernant l'interprétation que la couverture de l'album** représenterait la séparation du groupe, les divorces et autres dissensions dans la réalité des deux couples, les regards des personnages parlent pour eux : **les quatre membres du groupe regardent dans la même direction** à savoir la porte d'entrée de la pièce. Regarder dans la même direction n'est pas un symbole de séparation d'un groupe, et poser pour une couverture d'album, un poster ou une photo de presse — est d'abord **une mise en scène**, jamais la réalité.

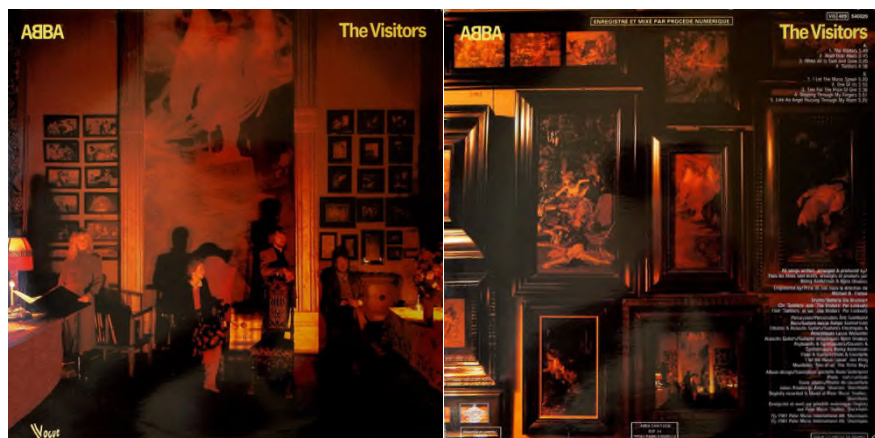
Oui, ils sont écartés les uns des autres et ne sont pas présentés comme des couples — **mais observez de plus près les expressions et les postures...** Ann-Frid la blonde est dérangée dans sa lecture, Agnetha est comme recroquevillée dans son fauteuil, Bjorn a l'air surpris, Benny a l'air distrait et pointe de sa chaussure pointe la même direction que tous leurs regards : **tous semblent attendre un visiteur** et entendre du bruit à leur porte. Leurs ombres jouent le même rôle que des reflets dans un miroir et symbolisent traditionnellement la dissociation de la personnalité : tandis qu'eux restent immobiles, leurs ombres tentent de fuir.

**La mise en scène suggère à mon sens** que nous nous trouvons dans le salon du personnage de la chanson *The Visitors*, durant l'une de ses réunions secrètes évoquées. Les membres du groupe jouent le rôle des amis de l'héroïne, et s'inquiètent de qui vient de sonner à la porte et de si l'on vient pour les rafler.

**Chacun est effectivement libre d'interpréter une chanson**, un film etc. Mais il ne faut pas confondre **délirer** ou **donner son opinion** — avec **parler au nom de l'auteur** ou du personnage de la chanson, du film, de la photo etc. Si la question porte sur ce que l'auteur veut dire, vous ne devez tenir compte que de ce que cet auteur a écrit et illustré lui-même. Et prenez garde à qui s'est arrogé de censurer et ou de réarranger ou de réécrire ses mots ou ses images ou sa musique, car il est alors le seul auteur des messages que vous pourriez en déduire, pas l'auteur original. Le plus grand combat de ceux qui travaillent en équipe est justement de veiller à ce que le discours initial ne soit trahi par personne, jusqu'à ce que le spectateur le découvre et décide lui-même de ce qu'il veut comprendre, pas une machine délirante ou qui cherche à lui imposer sa propagande.

David Sicé, le 12 octobre 2024.

**Illustrations** : autres les captures d'écran des sites dont le lien est indiqué dessous, plusieurs versions de la couverture de l'album d'ABBA *The Visitors* 1981, dont le détail inclus dans la vidéo YouTube *A closer look at the Julius Kronberg Atelier where The Visitors album cover from ABBA was pictured* de la chaîne de Wladimir Sardinha. [https://youtu.be/ULL\\_5uk7vY4](https://youtu.be/ULL_5uk7vY4)



c'est la fin de l'Etoile étrange numéro 11 du 7 octobre 2024. Et



# L'étoile étrange

Récits, essais, guides

Science-fiction, Fantastique, Aventure

20241007 # 11 - gratuit

A télécharger gratuitement ici : <https://davblog.com/index.php/4040-l-etoile-etrange-du-7-octobre-2024>



## L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur **davblog.com** ici :

<https://davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **l'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelin d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**

**Le dernier numéro paru de l'étoile étrange série originale peut se télécharger ici :**  
<https://davblog.com/index.php/3414-l-etoile-etrange-du-22-mai-2023>